

Conjoncture agricole

n°30 - juin 2018



Grandes cultures

Blé : cours soutenus en fin de campagne 2017-2018

La tendance haussière du printemps se poursuit. Début juin, les cours du blé atteignent le niveau le plus haut depuis le début de campagne (186,03€/t) avant d'amorcer une légère baisse pour clôturer le mois à 176,80€/t, dans les meilleurs résultats de l'année.

Les douanes européennes indiquent un total d'exportations de blé vers les pays tiers à 18,6 millions de tonnes, en recul de 18% par rapport à la même période 2017.

Toutefois, la parité euro-dollar demeure un atout pour les exportations de blés européens. Elle maintient son niveau de fin mai, entre 1,15 et 1,17, en dessous des 1,20 à 1,25 du début de l'année 2018. L'Algérie a notamment complété ses besoins complémentaires d'environ 100 000 tonnes, dont une part de blés français.

Les estimations de récolte sur le bassin de la mer noire sont en recul (-10% pour la Russie et -5,8% pour l'Ukraine) en raison de la sécheresse. Cette même tendance baissière apparaît dans les estimations communautaires concernant les régions touchées par ces mêmes conditions météorologiques (Allemagne, Roumanie).

État des cultures en région

Le réseau Céré'Obs souligne une maturation précoce de l'ensemble des céréales, à partir du stade de l'épiaison.

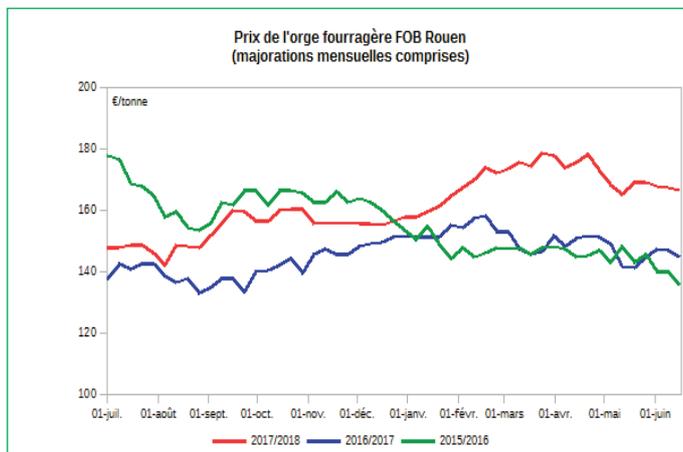
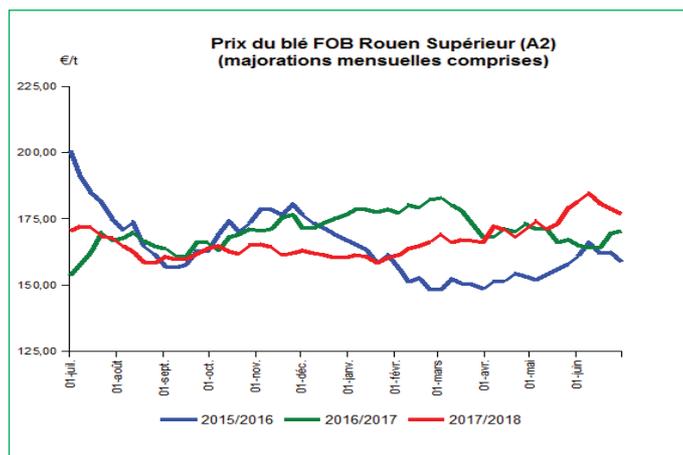
Blé : Les orages de juin font craindre des dégradations dans les régions les plus impactées. FranceAgriMer dégrade son CROP rating pour le blé tendre, de 79% de conditions de cultures bonnes à très bonnes en début de mois à 73% en fin de mois.

Orge : Les récoltes d'orge d'hiver débutent peu après le 15 juin et rattrapent le niveau de précocité de 2017 en fin de mois (40%). Sur le plan de la qualité, Céré'Obs indique un niveau stable avec 69% de conditions B + TB.

Colza : La récolte 2018 est très précoce. Certains agriculteurs ont même anticipé, préférant miser sur une récolte avant maturité complète que s'exposer aux risques de dégâts d'orages. Il est à noter que la maturation rapide fait craindre des casses de graines au battage. Terres Inovia relève des problèmes sanitaires en fin de cycle (attaques de ravageurs et maladies).

Pomme de terre : Les conditions météorologiques marquées (chaleur et déficit de précipitations) entraînent une variabilité importante des conditions de culture, entre floraison plus ou moins avancée et manques de levée parfois jusqu'à 20%. Dans une nouvelle campagne en croissance (142.700 ha, soit +3,8% de surface par rapport à 2017) certaines zones connaissent des retards de plantation.

Betterave : La chaleur de juin est favorable au développement foliaire et le stress hydrique est peu impactant. Quelques dégâts sont dus aux orages.



Source : cotations FranceAgriMer

Cultures Hauts-de-France	estim. 2018 (*)		rappel 2017	
	surf. (ha)	rdt (q)	surf. (ha)	rdt (q)
blé tendre	807 884	84	814 915	87
orge et escourgeon	160 315	75	164 190	59
maïs grain	48 905		45 765	101
colza	162 184	34	155 315	43
féverole	3 041	42	7 230	26
pois protéagineux	18 450	45	22 010	43
pomme de terre de cons.	102 187		89 600	460
betterave industrielle	233 849		235 000	945
maïs fourrage et ensilage	103 450		110 175	153

Source : Agreste - conjoncture Grandes Cultures
(*) estimations DRAAF/SRISE, arbitrage CRC du 05/07/2018



Viande bovine

Un marché globalement encombré

En juin, le marché français des jeunes bovins reste encombré. Les débouchés italiens et grecs sont quasi inexistantes et l'Allemagne est à peine plus accessible.

Les abattages de femelles en nombre depuis plusieurs semaines freinent la hausse des cours.

Au niveau européen, seuls les prix des vaches laitières de réforme continuent de s'apprécier, dans un contexte de dynamiques variées selon les régions.

Tendances au mois de juin 2018 :

Jeunes bovins (cat U) : stable

Vaches allaitantes (cat R) : légère hausse

Vaches laitières (cat P) : stable

Abattages			cumul annuel		
	en tonnes	avril 2018	mai 2018	2018	2018/2017
Gros bovins		8 102	8 269	40 021	2,1%
<i>dont vaches</i>		2 963	2 899	15 979	5,9%
<i>génisses</i>		1 389	1 410	6 650	8,4%
<i>bovins mâles de 12 mois et plus</i>		3 750	3 961	17393	5,6%
Veaux		183	230	1 058	-3,4%
Ovins		101	113	492	0,8%
Porcins		4 645	4 845	23 491	3,6%
<i>dont porcs charcutiers</i>		4 433	4 587	22 410	3,0%

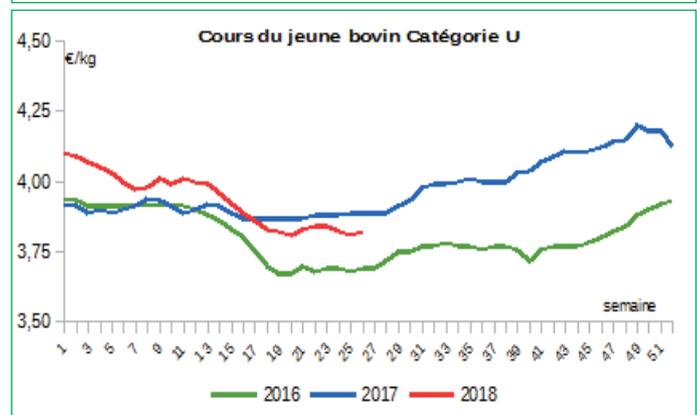
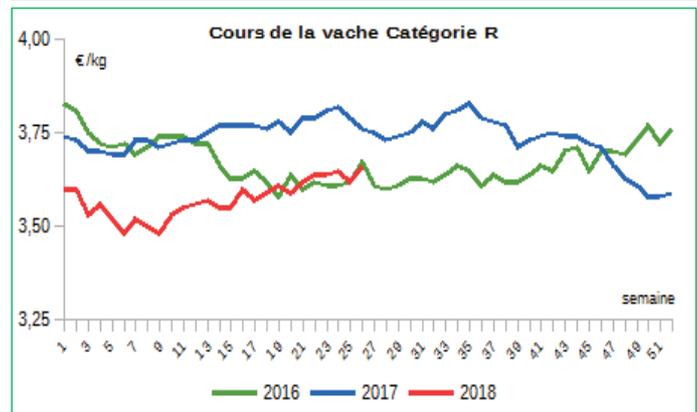
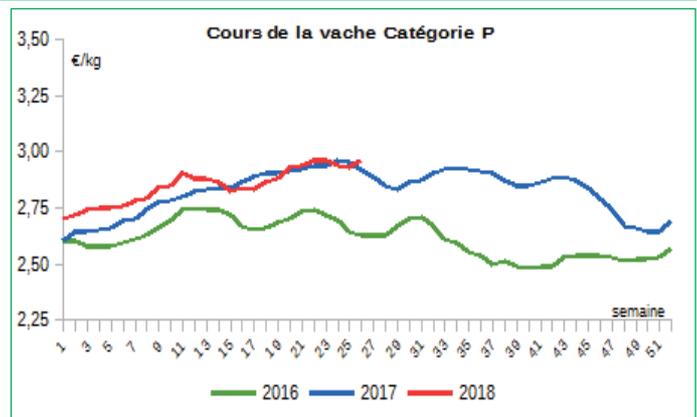
Source : Agreste Hauts-de-France - abattage de gros animaux

Météorologie

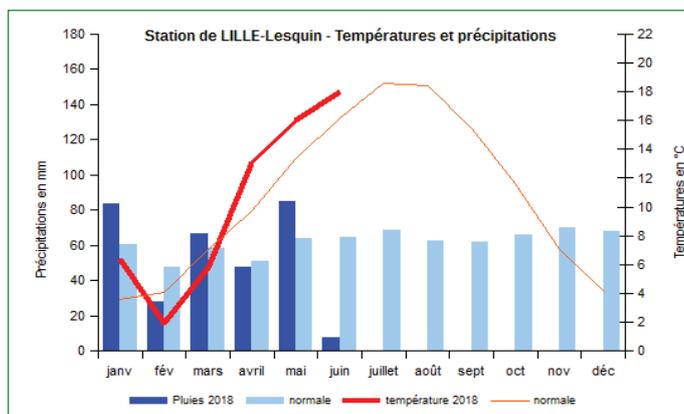
Un mois de juin chaud et sec

Depuis avril, une douceur ininterrompue enveloppe la région, avec des températures moyennes sans cesse supérieures aux températures normales. En juin, elles les dépassent respectivement de 2°C à Amiens-Glisy et de 1,8°C à Lille-Lesquin. A partir du 25 juin, les températures maximales s'établissent au-delà de 25°C, tutoyant même les 30°C en fin de mois sur l'ensemble de la région.

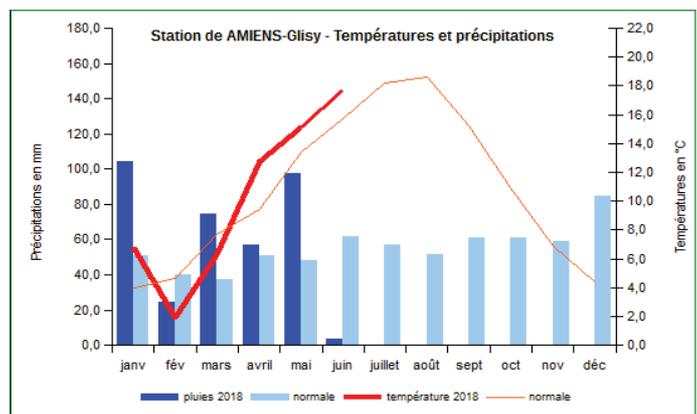
Les précipitations sont exceptionnellement faibles sur la région, avec des cumuls déficitaires de près de 95% à Amiens-Glisy et d'environ 89% à Lille-Lesquin par rapport à la normale (moyenne 1981-2010). On relève en effet des cumuls mensuels respectifs de 3,2mm et 7,7mm sur les 2 stations.



Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



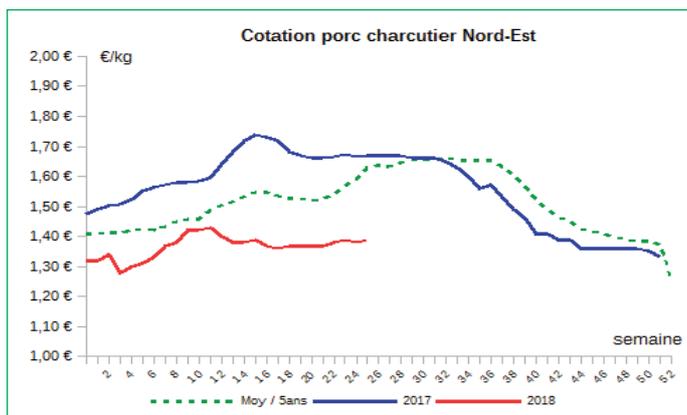
Source : MétéoFrance



Source : MétéoFrance

Viande porcine

Un marché intérieur morose



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Les attentes des éleveurs français sur les prix de juin sont déçues, les cours ne progressent que de 2,9 cents/kg.

Le marché est morose, malgré l'appauvrissement saisonnier de l'offre dû aux chutes de poids. Le bilan du 1er semestre est en recul de 18,1% par rapport à 2017.

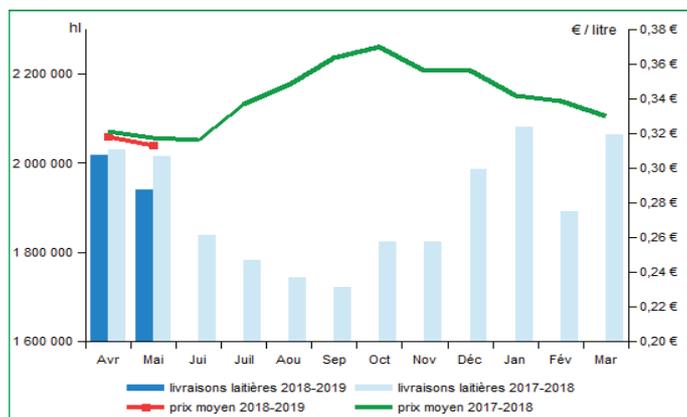
Les écarts sur les marchés européens se creusent un peu, entre le Nord, qui paraît suffisamment approvisionné et le Sud où une demande accrue par les vacanciers est espérée.

Le marché américain connaît une belle envolée de ses cours en juin et dépasse pour la première fois depuis de longs mois les références européennes. Cet envol est toutefois freiné par une production en hausse.

En Chine, les prix progressent mais restent inférieurs à 2017.

Lait

Léger recul de la collecte en mai 2018



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 19/07/2018

Le mois de mai 2018 connaît un recul de la collecte de lait en région de 3,8% par rapport aux chiffres de mai 2017 et dans les mêmes proportions par rapport au mois d'avril 2018.

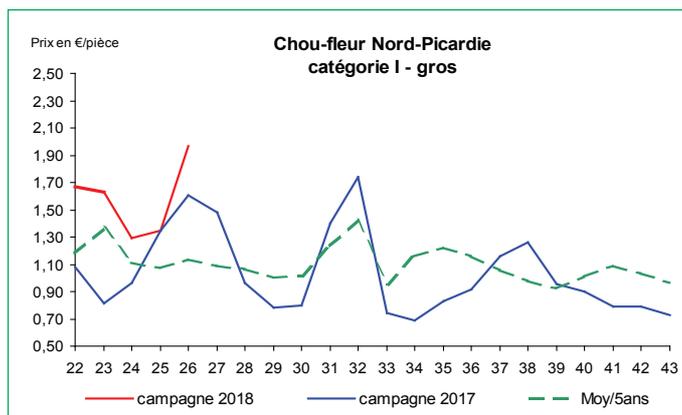
Le prix moyen du lait en région s'établit en mai 2018 à 313€ pour 1000 litres contre 318€ pour 1000 litres en mai 2017.

Le lait certifié AB, qui représente 2,13% du volume régional collecté, est valorisé à un prix moyen de 425€ pour 1000 litres en mai 2018.

Selon l'Observatoire européen des marchés laitiers, le prix moyen enregistré en mai 2018 pour 1000 litres est de 324 €/t en France, supérieur de cinquante centimes au prix moyen pratiqué en Allemagne, contre 340 €/t aux Pays-Bas et 312 €/t en Irlande.

Chou-Fleur

Début de campagne tardif, des volumes limités



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

En Hauts-de-France, le début de campagne 2018 du chou-fleur d'été est marqué par de très faibles volumes à la mi-mai.

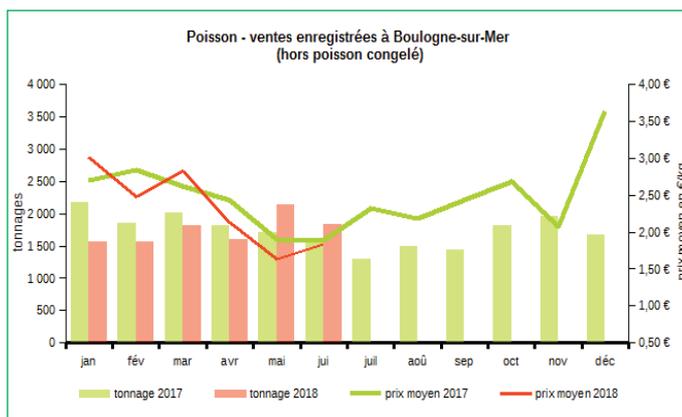
Le marché devient réellement actif à compter de la toute fin du mois de mai (semaine 22).

Les cours moyens en juin 2018 s'affichent à un niveau supérieur à ceux de l'année 2017 (+0,81€/pièce début juin à +0,38€/pièce fin juin) et de la moyenne quinquennale (+0,49€/pièce début juin à +0,84€/pièce fin juin).

Après un léger essouffement en début du mois de juin, les cours repartent franchement à la hausse dans la dernière décade, liés à un marché où les volumes sont assez limités.

Produits de la mer

Bonnes conditions en juin 2018



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

En juin 2018, les volumes débarqués sont supérieurs de 17 % à ceux de juin 2017 et confirment le rebond d'activité du mois précédent. Le prix moyen progresse et s'approche à 2% sous le niveau de juin 2017.

Les conditions météorologiques estivales se poursuivent, facilitant les départs en mer et les conditions de pêche. Les prix sont fermes en raison d'une demande soutenue et de peu de disponibilité.

Le maquereau reste l'espèce la plus représentative de la pêche côtière, suivi par la sardine et le merlan. La rousette apparaît en milieu de mois. Les particuliers se détournent de la sole au cours élevé (13€/kg), qui trouve preneurs auprès des restaurateurs.

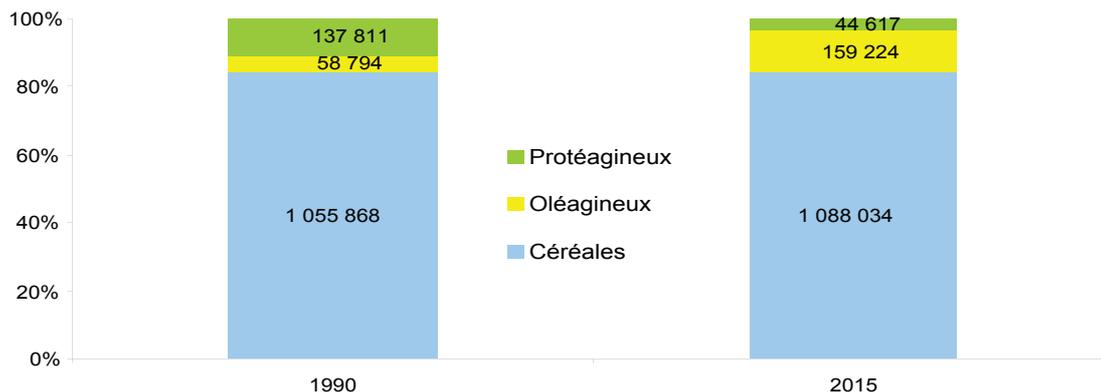
L'encornet fait son retour sur les côtes écossaises, notamment en gros calibre, ce qui laisse augurer un début précoce pour la nouvelle campagne.

Le focus du mois

25 ans d'observation de l'agriculture en Hauts-de-France : quelques exemples cultureux.

Les surfaces régionales en céréales, en oléagineux et en protéagineux connaissent des évolutions diverses entre 1990 et 2015.

Durant cette période, les céréales progressent de 32 166 ha (+3%) et les oléagineux progressent de 100 430 ha (+170%). Cette progression des oléagineux s'effectue essentiellement au détriment des protéagineux, qui reculent quant à eux de 93 194 ha (-68%). La figure ci-dessous illustre la répartition de la part de ces 3 grandes cultures au sein de la sole régionale.



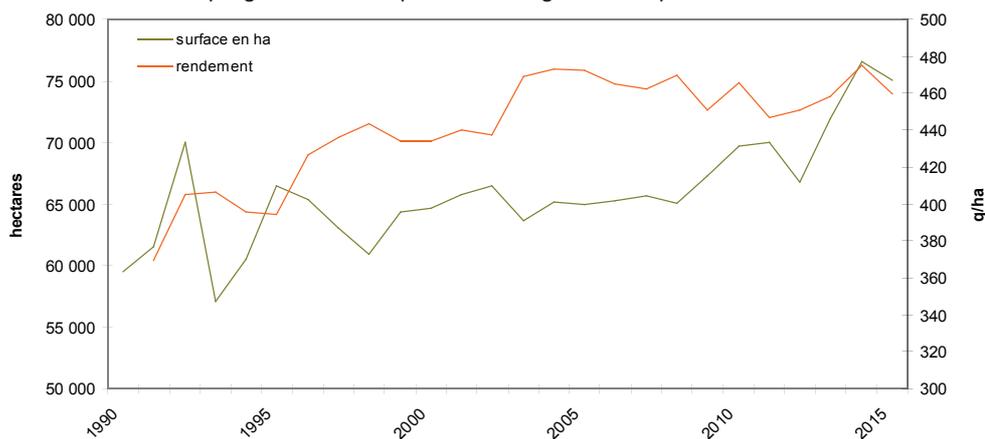
Source : Agreste - SAA

La région Hauts-de-France constitue le principal bassin de production français pour la culture de la pomme de terre. Cette production est présente dans les Hauts-de-France en tant que semence (plant), en tant que pomme de terre de consommation et en tant que pomme de terre féculière, à destination de l'industrie de transformation.

Pour ces 2 derniers types de production, les évolutions au cours des 25 années sont diverses.

La pomme de terre féculière connaît un recul de ses surfaces en région de quelques 8 000 ha, passant de 22 000 ha à 14 000 ha. Dans le même temps, les rendements progressent de plus de 100 quintaux par ha jusqu'à environ 500 qtx/ha, mais cette progression ne suffit pas à maintenir le niveau de production régional.

La production de pomme de terre de consommation croît quant à elle de 15 millions de quintaux (+75%), par la conjugaison d'une surface en croissance et de rendements également accrus (dès le milieu des années 1990 en ce qui concerne ce dernier paramètre) La figure ci-dessous illustre cette progression de la production régionale de pomme de terre de consommation.



Source : Agreste - SAA

Retrouvez l'intégralité de cette publication sur le site de la DRAAF Hauts-de-France, en suivant le lien <http://draaf.hauts-de-france.agriculture.gouv.fr/L-evolution-de-l-agriculture-des>

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr



■ Directeur Régional : Luc MAURER
 ■ Directeur de publication : Grégory BOINEL
 ■ Composition : Pascal FOUQUART

■ Impression : Srise Hauts-de-France
 ■ © Agreste 2018 - ISSN 2609-5009

